

La bibliophilie dans la Bibliothèque Départementale « Dinicu Golescu » d'Arges

Lucreția Picui

Bibliothèque Départementale „Dinicu Golescu” d'Arges

Résumé : *Créé comme une bibliothèque encyclopédique, la Bibliothèque Départementale “Dinicu Golescu” d’ Argeș est réputée grâce à ses collections de livres contemporains, mais aussi grâce à ses livres anciens roumains et étrangers. Cet ouvrage met en valeur seulement une partie du fond des livres et non-livres de nos collections spéciales, fond qui conserve: des manuscrits du XVII-XIX siècles; d’anciens livres roumains, des livres rares, des oeuvres anthumes, des éditions de luxe, des fac-simillés, des collections d’estampes et des peintures orientales et des collections de cartes postales illustrées anciennes et contemporaines.*

Mots-clés - livre roumain ancien; livre rare étranger; bibliophilie; ex libris.

L’histoire de la bibliophilie dans la ville de Pitesti remonte à la naissance de la bibliothèque publique de la ville et leurs parcours s’entremêlent de telle façon qu’il devient impossible à séparer les deux trajets: l’histoire de la bibliophilie et l’histoire de la bibliothèque. Dans cette ville de commerçants, située à la limite de la Transylvanie et le Pays Roumain, il y avait beaucoup de gens riches, des intellectuels qui aimaient le livre et qui avaient des bibliothèques personnelles importantes, à caractère privé, qui n’étaient malheureusement pas ouvertes ou accessibles au grand public.

La passion pour la lecture et l’idée de développement culturel se sont, petit à petit, répandues auprès des habitants de la ville. Dans cet esprit d’émancipation, en 1870, Paraschiva Ștefu, un homme cultivé, légua par testament une somme importante à l’époque, notamment 200 monnaies d’or autrichiennes, pour la création d’une bibliothèque publique.

Celle-ci ne va pas voir le jour qu’en 1880, après de longues et nombreuses démarches que les héritiers donataires ont entreprises auprès de la mairie et du gouvernement.

Suite à une vente aux enchères, on a dressé une liste comprenant 230 livres roumains et étrangers, que le libraire Raicoviceanu de Pitesti a remis à Ion Trifonescu, professeur au Gymnasium I. C. Bratianu, afin que celui-ci puisse commencer l’activité dans un des locaux (une pièce) de l’Hôtel de Ville.

En 1885, la bibliothèque avait son siège dans le local du Gymnasium I. C. Bratianu et, à partir de 1886, elle a eu son propre règlement d’organisation et de fonctionnement. Le fonds de livres a vite commencé à augmenter grâce aux donations que faisaient les gens, qui offraient à la bibliothèque des livres de domaines bien variés.

En 1904, Gh. Ionescu-Gion, journaliste et historien de Pitesti, fit une donation importante: 1000 livres en roumain, en français et en latin. Pour le remercier de manière symbolique et lui rendre hommage, les habitants de Pitesti demandèrent au sculpteur Frederik Storck de reproduire le buste de Gh. Ionescu-Gion, sculpture que l’on a inauguré en 1911 et qu’on peut encore voir de nos jours devant le Collège I. C. Bratianu.

Sur la liste des donateurs il y a des noms importants pour les habitants de Pitesti et non seulement, tels que : Tatiana Bobancu, institutrice et organisatrice d'événements culturels, Elena Peticari, fille du docteur Carol Davila et sœur de l'écrivain Alexandru Davila, qui a offert à la bibliothèque de la ville toute sa bibliothèque personnelle de son manoir de Izvoru. L'homme politique Armand Călinescu, originaire d'Arges, est un autre grand donateur de livres. Sa femme, Adela, a accompli son désir et a donné à notre institution tous les livres de sa bibliothèque privée du manoir de Ciupa. Il faut également rappeler le nom du colonel Alexandru Enescu, un autre « pitestien », attaché culturel à Odessa pendant la Seconde Guerre Mondiale, qui a donné à la bibliothèque plus de 5000 livres à grande valeur pour les bibliophiles.

Nous mentionnons, parmi les donateurs, les personnes suivantes : Constanța et Petru Vișoianu, qui ont fait des donations de meubles, des objets créés dans de célèbres ateliers européens; Dimitrie Dima, ingénieur civil et industriel (constructeur de ponts, de bâtiments industriels et de bâtiments de culte), qui a fait des études de spécialité en Allemagne ; Florica Steriade, peintre, et Emil Poruțiu, ancien préfet du département d'Argeș, en 1944. Vu la valeur des éléments de bibliophilie, toutes ces donations font partie du fonds des Collections spéciales.

Le livre rare n'est pas seulement un objet d'étude et de lecture, mais il est une œuvre, un chef d'œuvre, résultat conjoint du talent de l'auteur, de l'éditeur, du graphiste, du typographe et du relieur.

Il faut également mentionner *Le livre liturgique (Liturghierul)* de Sucevița, rédigé en 1607. C'est une copie manuscrite, *in quarto* (21, 3/ 15,5cm), sur parchemin, comportant 126 feuilles non numérotées qui sont divisées en 16 cahiers numérotés. La graphie a été faite par un seul scribe et c'est une écriture semi-onciale, avec 15 lignes par page. La langue en est le slavon utilisé dans les rédactions roumaines.

Les lettres, en trois couleurs (noir, rouge et or) ont une élégance et une précision artistiques, la graphie étant plutôt décorative. L'artiste calligraphe a donné beaucoup d'importance aux lettres initiales et aux frontispices dans les cercles et les diagonales qui se répètent de manière symétrique.

C'est le prince régnant Ieremia Movilă qui a fait créer ce „bijou” pour le monastère de Sucevița, dont il est le fondateur, mais l'ouvrage a été achevé par Teodosie Barbovschi, le évêque du même monastère.

La note à la fin du manuscrit qui nous informe sur le don et la propriété a également valeur d'*ex libris*, étant en dehors du livre par un autre scribe.

Dans la catégorie des livres roumains anciens, nous voulons souligner quelques titres :

L'*Evangile éducatif (Evanghelia învățătoare)*, ouvrage dont l'impression a été commencée à Govora en 1640 et achevée au Monastère Dealu, où tout le matériel typographique a été transféré, en 1642.

Justesse de la loi (Îndreptarea legii), Târgoviște, 1652 ; cet ouvrage est considéré comme „La grande loi” des Roumains, puisqu'il constitue la base de l'ancien droit autochtone sous forme écrite.

La clé du sens (Cheia înțeleșului), Bucarest, 1678, le premier livre roumain paru grâce aux efforts et aux démarches entrepris par Șerban Cantacuzino (1678-1688), dans sa première année de règne, c'est l'une des éditions « cantacuzines » à avoir marqué le point le plus haut d'infiltration et de circulation des livres de la Munténie sur le territoire roumain.

La Bibliothèque départementale « Dinicu Golescu » de Pitesti détient des ouvrages précieux des imprimeries importantes de Râmnic, de Buzău, de Târgoviște, de București, de Buda, voire même de Câmpulung, la première capitale du pays. L'imprimerie de Câmpulung a eu une activité très riche et elle a fait sortir des livres importants tels que:

Le rituel slavon des prières (Molitvenicul slavonesc (Trebnic)), imprimé en 1635, pendant le règne de Matei Basarab.

Enseignements de tous les jours (Învățături preste toate zilele...), septembre 1642, a été imprimé aux frais du moine ordonné prêtre Melchisedec, supérieur du monastère de Câmpulung.

« *Antologhion* » slavon (*Antologhion slavonesc*), 1643, dans la préface duquel on apprend des détails intéressants sur l'importance du livre mais aussi sur l'existence du moulin à papier qui a fourni tout le matériel.

Le Psautier slavon (Psaltirea slavonească), 1650, imprimé pendant le règne de Matei Basarb, dans l'imprimerie du monastère de Câmpulung.

Les trois livres slaves ci-dessus sont des livres de rites, alors que le livre roumain est un livre à caractère dogmatique et moral, ayant comme but de fixer dans la conscience des croyants des normes et des sentiments moraux et chrétiens.

De même, il faut souligner l'existence, dans les collections de la bibliothèque, des livres rares étrangers, parus à de grandes et célèbres maisons d'éditions européennes, dont nous rappelons:

Epistolae familiares, imprimé à Lyon, en 1545, dans la typographie de Sebastian Gryphius, éditeur et imprimeur célèbre en Europe, le créateur de la marque typographique devenue ultérieurement la fameuse „Grifon”, un éditeur préoccupé par la qualité des livres qu'il faisait imprimer dans sa typographie.

Ferentinatis sacrorum... de Novidius Fracii, Ambrozius, imprimé à Anvers, en 1559, en latin et en format duodécimal.

Postila sev enarratio evangeliorum, de Hemingius Nicolaus, paru à Viteberg, en 1563, aux maisons d'édition de Iohannes Crato, c'est un ouvrage préservé dans des conditions excellentes grâce à la reliure en bois, recouverte de cuir et muni de „fermetures” en métal.

Reconnus dans le monde des collectionneurs et des typographes européens, les livres imprimés hollandais/en Hollande et, surtout, les imprimeries de la « dynastie » Elzevir de Leida et Amsterdam sont devenus de nos jours des éditions très rares. Parmi les 12 exemplaires, en format duodécimal, reliés en parchemin, qui appartiennent à la Bibliothèque « Dinicu Golescu », il convient de mentionner deux volumes :

Republica et status imperii romano-germanici, Lugduni Batavorum, Elzeviriana, 1634 et 1640. Le premier tome est orné d'éléments héraldiques et le deuxième porte la marque des Elzevir. Sur les deux tomes sont inscrites les marques d'appartenance (les *ex-libris*) du Duc de Berwick (1670-1734), fils naturel du roi Jacques II d'Angleterre, qui a grandi/a été élevé à la cour de Louis XIV. Il est devenu maréchal de France et il a épousé une duchesse de la grande Maison d'Albe d'Espagne.

Un *ex-libris* simple est collé sur les deux tomes ; le deuxième (tome) porte un *ex-libris* de plus, où l'on peut voir l'adoption du titre nobiliaire: « El Duque de Berwick i Alba ».

L'œuvre de Voltaire occupe une place importante parmi les richesses éditoriales de la bibliothèque.

La *Collection complète des œuvres de M de Voltaire*, ouvrage paru en 45 tomes aux éditions des frères Cramer, à Genève, en 1768, et ensuite à Paris, entre 1777 et 1796, est l'une des 7 éditions anthumes, vérifiées partiellement par l'auteur-même, pour lesquels il n'a pas requis d'argent. L'édition a paru *in quarto*, avec 50 gravures, des frontispices et des portraits de Voltaire, réalisés par des artistes reconnus de l'époque. Les sept premiers tomes ont paru au début de 1768, à Genève, mais la collection s'est enrichie avec d'autres tomes surtout dans les dix dernières années de la vie de l'auteur, alors que les 15 derniers tomes, qui sont des recueils de correspondance, ont paru à titre posthume, à Paris, en 1796.

Le volume *Eléments de la philosophie de Neuton donnés par Mr. de Voltaire. Nouvelle édition*, A. Londres, 1738, se matérialise dans le château de la marquise Du Châtelet, à Cirey. C'est ici que la fameuse artiste et mathématicienne a hébergé l'écrivain, vu les divergences de celui-ci avec l'Eglise Catholique. D'ailleurs, la marquise y avait accueilli un groupe entier de philosophes de l'époque, qui partageaient les mêmes idées ou avaient des positions similaires, et avait mis à leur disposition son laboratoire personnel, participant directement aux recherches et aux expériences entreprises par ceux-ci.

Voltaire avait 21 ans quand Louis XIV est mort; cet événement particulier a fait naître en lui l'idée d'une œuvre sur le despote éclairé, mais quelques décennies se sont écoulées entre les premiers et les derniers chapitres, ce qui se traduit par un apaisement de la veine polémique et de l'admiration.

Le siècle de Louis XIV, nouvelle édition. Revue par l'auteur et considérablement augmentée, tome premier, A. Dresde 1753, chez George Conrad Walther, libraire du Roi, avec privilèges c'est un ouvrage d'histoire de la culture de l'époque de Louis XIV. L'éditeur, George Conrad Walther, a

fait ce livre en 8^o, dans deux tomes avec des vignettes et des frontispices, deux ans après la première édition de Berlin, en 1751.

Parmi les milliers livres avec dédicaces et autographes dans les collections de la bibliothèque, il faut rappeler le grand nombre de livres portant les signatures des académiciens roumains.

Le premier président de l'Académie Roumaine, Ion Heliade Rădulescu (1867-1869) a signé le volume *Souvenirs et impressions d'un proscrit*, Paris, 1850.

De même, on peut trouver les dédicaces et l'autographe de Mihail Kogălniceanu, président de l'Académie Roumaine (1887-1890), sur les livres suivants : *Les annales du Pays Moldave (Letopiseștele Țării Moldovei)*, paru à Iași, entre 1845 et 1852, édité en alphabet de transition. Nous mentionnons également les académiciens : George Sion, Gh. Polizu, Gh. Ionescu-Gion, V. A. Urechia, Al. Lapedatu, Grigore Antipa, Ion Tanoviceanu, Victor Eftimiu, I. Al. Brătescu-Voinești, Gh. Brătianu, Mihai Dragomirescu, Ion Pillat, Liviu Rebreanu, pour ne mentionner que quelques uns, car la liste de noms importants de l'histoire et de la culture roumaine est bien plus longue.

Il y a également des livres de collection, qui ont suscité, dès le début, d'une attention particulière de la part de l'auteur, du graphiste et de l'imprimeur.

Un exemple en est le livre *Un port en Orient (Un port la răsărit)* écrit par Radu Tudoran, avec des illustrations de Lucia D(em) Bălăcescu, paru aux Editions Socec et Co, S.A.R. București, en 1942.

Le livre a paru en édition de luxe, à un tirage limité aux bibliophiles, notamment 5 exemplaires sur papier chamois du type « Japan », numérotés de 1 à 5, avec 50 illustrations, planches, vignettes, cul-de-lampes, ayant deux planches hors texte, à savoir : une planche gravée « point sèche », numérotée, en 5 exemplaires, et une autre, gravée en linoléum, en trois couleurs. Les deux planches sont signées par l'artiste.

- 105 exemplaires numérotés de 6 à 110, imprimés et parus avec les mêmes caractéristiques, mais ayant une seule planche hors texte, gravée en linoléum en trois couleurs.

En plus, vingt autres exemplaires ont été imprimés, numérotés de A à T, exemplaires qui n'ont pas pourtant été mis en vente.

L'exemplaire qui se trouve dans la Bibliothèque départementale « Dinicu Golescu » d'Argeș est le premier exemplaire du tirage de luxe (numéro 1), mais ce qui le rend remarquable et particulièrement précieux est un dessin à la plume, en encre noire, élaboré par le même artiste, mais qui ne fait pas partie du tome ; c'est un dessin à part, joint au livre, protégé par du papier de protection.

Le dessin représente le personnage principal du roman, Tamara, et en bas de page, l'artiste a écrit en crayon le texte suivant:

A M. Tică,

Pour avoir attendu si longuement un dessin original, une étude pour Tamara, l'un des personnages de Tudoran.

Avec reconnaissance et amitié éternelle, L.D.B. 942

Le tome est relié partiellement en cuir et toile bleue, avec la page de garde (All. „vorsatz”) marbrée en cinq nuances de bleu.

Le Mémorial des Alliés – un ouvrage historique, comportant des pensées émouvantes, signées par les plus importants personnages de la vie politique, scientifique et culturelle, envers les héros de la Première Guerre Mondiale.

Les auteurs ont composé avec dévotion cette épopée sublime, destinée aux enfants qui ont grandi sans pères, mais qui ont retrouvé les noms de leurs pères dans le livre d'histoire du monde, à côté du nom de Louis XIV.

C'est un ensemble de 391 feuilles dont : 347 planches d'illustrations, de fac-similés de lettres et de documents officiels, 16 planches couleurs et 45 planches de supplément non numérotées.

L'ouvrage a paru à Paris, en 1926, imprimé par l'imprimerie Daniel Jacomelet et Cie, *les Fils de la Liberté, Société d'éditions nationales*. Le corps du livre a les caractéristiques suivantes : Longueur = 42 cm, Largeur = 32 cm, Hauteur = 13 cm, poids 10 kilos.

Les pays à avoir contribué à l'élaboration de l'ouvrage sont les suivants : la France, le Canada, la Belgique, l'Empire Britannique, la Chine, Les Etats-Unis, la Grèce, l'Italie, le Japon, la Pologne, le

Portugal, la Roumanie, la Russie, la Serbie, la Croatie, la Slovénie, le Siam, la Tchécoslovaquie, l'Amérique latine, la Bolivie, le Brésil, Cuba, l'Equateur, le Guatemala, le Haïti, le Honduras, le Nicaragua, le Panama, le Pérou, l'Uruguay. La préface est écrite par le maréchal Foch et tous les dessins ont été dressés par Bernard Naudin.

Pour la Roumanie, ont signé : le Roi Ferdinand, I. Gh. Duca, N. Titulescu, N. Iorga, Ion I.C.Brătianu, Take Ionescu, Le Métropolitain de la Roumanie, Miron Cristea, Sextil Pușcariu, Le Général Averescu et d'autres.

L'ouvrage est relié en cuir rouge, sous coffret cartonné, avec des lettres et des ornements dorés, pressées à chaud. Il est en très bon état.

Jusqu'en 2005, celui-ci était l'unique exemplaire en Roumanie, fait confirmé par l'Académie Roumaine, qui l'a emprunté pour des recherches.

Après 2003, quand la bibliothèque a emménagé dans un bâtiment neuf, conçu à ce propos par les architectes Maria et Alexandru Mușescu, pour subvenir aux besoins d'information de la communauté, on a également diversifié les moyens d'utilisation du patrimoine culturel national et universel des collections spéciales.

Il convient de rappeler quelques expositions :

- *Livres anciens de la région de Râmnic dans les collections de la Bibliothèque départementale « Dinicu Golescu » d'Argeș (Carte veche râmniceană în colecțiile Bibliotecii Județene „Dinicu Golescu” Argeș)*, où le public a pu voir un grand nombre d'ouvrages imprimés dans l'imprimerie de Râmnic, un important centre typographique roumain.

La vidéo de cette exposition a été publiée sur le site de la Bibliothèque « Antim Ivireanul » de Vâlcea. Un colloque portant sur le même thème a été organisé le 4-5 octobre 2008.

- L'exposition *L'ex-libris – art graphique de petites dimensions sur les livres rares (Ex librisul - arta grafică mică pe carte rară)* a été organisée suite à une recherche approfondie. La bibliothèque a présenté non seulement les *ex-libris* et les ouvrages où ils sont collés, mais elle a également expliqué au public la technique d'élaboration de ces marques d'appartenance (étiquettes, sceaux annulaires, paraphes, cachets, etc.) en soulignant leur importance dans le monde des collectionneurs et la valeur acquise par les ouvrages portant de telles marques.

La bibliothèque a également présenté en exposition des moments du trajet des livres et de la vie des personnages importants qui ont fait faire et ont utilisé les *ex-libris* : Murat – le beau-frère de Napoléon Bonaparte; Le Duc de Berwick – fils naturel de Jacques II, Roi d'Angleterre, George Bengescu, philologue et homme politique roumain, important bibliographe de l'œuvre de Voltaire et de la famille Golescu.

A travers la Venise du XIX^e siècle (Prin Veneția secolului al XIX-lea), nous y avons entrepris des voyages aux grands palais, sur le Grand Canal, ayant comme guide les estampes originales vénitienes, élaborées en 1856 dans l'atelier du graveur Brizeghel, héritier de l'art de Canaletto.

Outre les informations sur la technique très difficile de l'élaboration des estampes et des gravures, les visiteurs ont reçu des explications sur les endroits, sur les palais et sur les artistes de la belle Venise. Le but en était de fixer les connaissances antérieures des jeunes utilisateurs de notre bibliothèque.

Née en même temps que le livre, la bibliophilie est une activité qu'on pratique à travers la collection, la conservation et la mise en valeur publique du livre. Les valeurs « bibliophiles » conservées dans notre bibliothèque sont : les livres roumains anciens, les livres rares étrangers, les livres portant des dédicaces et des autographes, les *ex-libris*, les estampes originales et les cartes postales illustrées.

Si, jusqu'en 1989 ce fonds spécial n'était pas à la disposition des utilisateurs, après 1989, la bibliothèque a essayé de trouver des solutions afin de le rendre connu auprès du public à travers des moyens tels que : l'ouverture d'une salle de lecture pour le public, où l'accès est permis suite à un avis qui prend en considération l'âge et la profession du requérant; l'édition des catalogues; la présentation des études et des communications scientifiques à des colloques et à des sessions de communications, cette dernière méthode visant également le public académique qu'on veut informer sur le fonds ancien et le fonds de livres et d'éditions rares de la Bibliothèque «Dinicu Golescu».

Des expositions illustratives sont souvent organisées lors des événements de commémoration – anniversaire, un autre moyen de mettre en valeur et de faire connaître le trésor livresque. De telles expositions ont été organisées dans le hall très spacieux de la bibliothèque, et, puisque la bibliothèque est encore un point d'attraction pour les visiteurs aussi, nous avons aménagé dans la salle de lecture des collections spéciales une exposition permanente. Nous y exposons des manuscrits en hébreu et en vieux-slave, des livres de musique byzantine, des livres roumains anciens imprimés en slavon, des livres avec autographes, *ex-libris* ou éléments de sphragistique, des éditions anthumes et des éditions *princeps*, des reliures, des albums d'art, des cartes postales illustrées anciennes et des cartes.

Les expositions ont été adressées à toutes les catégories socio-professionnelles, elles ont été annoncées à travers les mass-médias (presse écrite, émissions de télévision) et à travers des programmes d'exposition diffusés dans les écoles et les autres institutions.

Les expositions thématiques vont suivre de près les études et les recherches sur les livres rares, les livres anciens, les collections spéciales, etc., de manière que la bibliothèque accomplisse son rôle principal, notamment de conserver et, à la fois, de faire répandre l'information.

BIBLIOGRAPHIE:

1. Bădescu, Marin; Mateescu, Nicolae-*Liceul «Nicolae Bălcescu» din Pitești, puternic focar de învățământ și cultură- documente inedite*, Editată de Comitetul Județean de Cultură și Artă, Argeș, 1971, p.98-106.
2. Bengescu, George, *Voltaire, bibliographie de ses œuvres*, 4vol., Paris, Éd. Rouveyre & Blond, 1882-1890.
3. Cruceană, Ion, *Momente și figuri argeșene*, Pitești, Palatul Culturii, 1980, p.29-78.
4. Dimitrie, Dan, *Mănăstirea Sucevița cu anexe de documente ale Suceviței și Schitului celui Mare*, București, Tipografia Bucovina, 1923.
5. Iosifescu, Silvian, *Voltaire*, București, Editura Albatros, 1983.
6. Rusu, Dorina N., *Membrii Academiei Române. Dicționar*, Editura Enciclopedică / E.A., București, 2003.
7. Vianu, Tudor, *Voltaire*, București, Editura Albatros, 1972.
8. Voinescu, Silvestru D.; Rizescu, Nicolae; Sachelarie Mihail, *Argeșeni în spiritualitatea românească*, Pitești, vol.I, 1980, vol. II, 1988.
9. Voinescu, Silvestru D., *O viață printre cărți*, vol.I, Pitești, Editura Cultura, 1997; vol.II, Editura Paralela 45, 2001; vol.III, Editura Paralela 45, 2004.